

FAITES DES ENFANTS

L'ALLIANCE POUR LA REPOPULATION
CHEZ M. MÉLINE

La patrie décroissante. — Les vœux de l'Alliance pour la repopulation. — Primes à la fécondité. — Les raisons de M. Bertillon. — Les riches boudent la famille

Le comité de direction de l'Alliance nationale pour l'accroissement de la population française, dont M. Jacques Bertillon, chef des travaux de statistique de la Ville de Paris, est le président, a remis hier à M. Méline, président du conseil, une note dans laquelle sont exprimés ces vœux :

1° Que MM. les ministres de l'instruction publique, de la justice (Légion d'honneur), de la guerre (écoles militaires) et autres ministres ayant dans leur département des établissements d'instruction veuillent bien décider que les bourses seront exclusivement réservées (sauf circonstances exceptionnelles à déterminer) à des familles ayant au moins trois enfants vivants.

Que désormais la règle qui empêche deux bourses d'être accordées à la même famille soit supprimée lorsque cette famille aura cinq enfants vivants.

2° Que M. le ministre des finances veuille bien décider que les bureaux de tabac seront réservés exclusivement (sauf circonstances exceptionnelles) aux familles comptant au moins trois enfants.

3° Que les autres faveurs dont l'Etat dispose soient de même réservées aux familles ayant au moins trois enfants vivants.

4° Que le nombre des enfants vivants soit marqué dans les notes signalétiques des fonctionnaires de toutes les administrations et qu'il en soit tenu compte.

5° Que les indemnités de logement, de résidence et de déplacement soient distribuées, ainsi que l'exige l'équité, proportionnellement au nombre d'enfants vivants.

6° Que l'Etat imite l'exemple de certaines compagnies de chemins de fer qui augmentent les petits traitements proportionnellement au nombre des enfants.

7° Que les fonctions qui n'exigent pas de capacité spéciale, soient réservées aux chefs de famille qui ont plus de trois enfants.

8° Que les femmes mariées employées par l'Etat reçoivent leur traitement intégral pendant le congé qui leur est nécessaire lorsqu'elles deviennent mères.

Chez le président de l'Alliance

Nous avons été reçu par M. Bertillon, à l'issue de cette visite. Il avait précisément préparé une réponse aux critiques que les opinions émises par lui dans l'*Eclair* à différentes reprises avaient soulevées. Elle sera lue avec d'autant plus d'intérêt qu'elle est comme le préambule des propositions qu'on vient de voir. M. Jacques Bertillon montre avec énergie ce que l'Alliance considère comme un danger, et les remèdes qu'il y faut apporter. Il ne ménage dans cette vive réplique aucune hypocrisie, et dénonce les riches, malthusiens d'habitude, qui affectent des airs indignés à l'énoncé des théories de la Ligue néo-malthusienne, et que le chef de la statistique, chiffres en mains, saisit en délit de fraude.

Il ressort de cette opinion si autorisée ce que nous n'ignorions pas d'ailleurs : c'est que la restriction volontaire de la natalité est surtout le fait des classes dirigeantes — qui auraient les moyens de ne pas se restreindre. Ce ne sont pas malheureusement les mesures fiscales qui auront raison de ces pratiques.

— Plusieurs des journaux qui m'ont fait l'honneur de reproduire mes articles de l'*Eclair* sur la dépopulation de la France, dit M. Bertillon, sont conservateurs, et ils n'ont pas craint d'accuser le gouvernement républicain d'être cause de ce fléau.

Hélas, le mal est plus ancien, et par conséquent plus profond, ainsi que le montrent les chiffres suivants :

Pour 1,000 hab. combien de naissances en un an :

1801-10.....	33	1851-60.....	26
1811-20.....	32	1861-70.....	26
1821-30.....	31	1871-80.....	25
1831-40.....	29	1881-90.....	24
1841-50.....	27	1891-94.....	22

On voit que le fléau s'est étendu sur notre pays lentement et progressivement depuis le début du siècle, marchant d'un pas égal sous tous les gouvernements. Tous d'ailleurs y étaient également indifférents ; mieux encore : ils l'ignoraient.

Je ne puis donc partager l'opinion qui attribue à la République la dépopulation de notre pays.

On l'a attribuée, avec plus de raison peut-être, à l'affaiblissement des convictions religieuses. Cette cause est niée par de fort bons esprits, parce qu'il est très difficile de donner la preuve statistique de sa réalité ! La statistique mal interprétée indiquerait même le contraire, car le faubourg Saint-Germain, quoique très sincèrement pieux, présente une natalité bien inférieure à celle de Ménilmontant, quoique le tiers des enterrements soient civils.

C'est qu'en effet l'influence des convictions religieuses, si tant est qu'elle soit réelle en pareille matière — mon avis est qu'elle l'est — est du moins très secondaire et dominée de beaucoup dans la plupart des familles (mais non pas dans toutes) par des considérations de fortune dont j'ai précé-

propre subsistance et qui sont chargés d'enfants qu'ils ne peuvent pas nourrir ? » Nous en sommes aussi touchés que personne, on l'a prouvé plus haut. L'Alliance nationale pour l'accroissement de la population française (26, avenue Marceau) supplie l'Etat d'entourer l'enfant et notamment l'enfant malheureux de toute sa protection et de toute sa tendresse. Elle est déterminée à réclamer cette protection jusqu'à ce qu'elle l'obtienne ; si l'Etat se refuse à l'accorder, il manque à son devoir essentiel. Mais cette protection donnée à l'enfant ne va pas jusqu'à vouloir l'empêcher de naître ! Cette étrange et ignoble protection ce sont les millionnaires qui l'ont inventée ; dans le riche arrondissement de l'Elysée il n'y a que 34 naissances pour 1,000 femmes de 15 à 50 ans, tandis que ce chiffre s'élève à 108 (chiffre encore bien faible) dans les arrondissements pauvres. Les gens riches ne veulent avoir qu'un ou deux héritiers parce que si ceux-ci étaient plus nombreux, ces pauvres enfants ne pourraient peut-être pas aller en voiture comme le font leurs parents. Plus tard, les petits bourgeois ont imité les riches, afin que leurs chers petits soient certains de devenir sans effort boutiquiers comme eux et notaires s'il se peut. Si les ouvriers, si les paysans se mettent à raisonner de même — ils commencent à le faire et il se trouve des hommes assez insensés pour le leur conseiller — la France est perdue comme puissance économique et comme puissance militaire, elle est condamnée à la ruine et à la servitude.

On croit répondre en disant qu'à vrai dire les ménages dans l'aisance ou dans la demi-aisance ont tort de restreindre leur postérité, et que ces pratiques abominables ne doivent être permises qu'aux pauvres. Mais ne voit-on pas que les permettre aux pauvres, c'est les permettre à tout le monde ? Où commence la pauvreté ? Qui se jugera lui-même assez riche pour élever une postérité suffisante ? Condamnons donc avec dégoût ces dégradantes et dangereuses théories et revenons à des calculs moins bas.

Tout Français a le devoir de contribuer à la conservation de sa patrie, comme il a le devoir de contribuer à sa défense. Que serait l'armée française si la loi ne fixait pas la durée et le montant de l'impôt du sang ? Que deviendra la France si on abandonne la natalité à l'égoïsme individuel ? On doit donc proclamer, non seulement par de beaux discours, mais par des faits matériels et tangibles, que chaque ménage français doit élever au moins trois enfants, à savoir deux pour remplacer les deux parents, et un troisième encore, car sur les trois il y en aura un en moyenne qui ne se reproduira pas. L'éducation de ces trois enfants doit être considérée comme une forme de l'impôt. Ceux qui (volontairement ou non, peu importe) y manquent, font tort à leur patrie, et on doit leur en demander réparation par des suppléments d'impôt, et notamment d'impôt de succession, de façon que l'enfant unique soit dans la situation où il serait s'il avait des frères.

Au contraire, ceux qui donnent à la France une nombreuse postérité, ou encore ceux que l'éducation de leurs enfants met dans la détresse ont droit, en toute occasion, au respect, à l'amour et à la protection matérielle de leur patrie.

Comment cette protection doit-elle se manifester ? Nous avons répondu par la démarche que nous avons faite aujourd'hui auprès du président du conseil.

et dénonce les riches, malthusiens d'habitude, qui affectent des airs indignés à l'énoncé des théories de la Ligne néo-malthusienne, et que le chef de la statistique, chiffres en mains, saisit en délit de fraude.

Il ressort de cette opinion si autorisée ce que nous n'ignorons pas d'ailleurs: c'est que la restriction volontaire de la natalité est surtout le fait des classes dirigeantes — qui auraient les moyens de ne pas se restreindre. Ce ne sont pas malheureusement les mesures fiscales qui auront raison de ces pratiques.

— Plusieurs des journaux qui m'ont fait l'honneur de reproduire mes articles de l'*Éclair* sur la dépopulation de la France, dit M. D... sont conservateurs, et ils n'ont pas craint d'accuser le gouvernement républicain d'être cause de ce fléau.

Hélas, le mal est plus ancien, et par conséquent plus profond, ainsi que le montrent les chiffres suivants :

Pour 1,000 hab. combien de naissances en un an :			
1801-10.....	33	1851-60.....	26
1811-20.....	32	1861-70.....	26
1821-30.....	31	1871-80.....	25
1831-40.....	29	1881-90.....	24
1841-50.....	27	1891-94.....	22

On voit que le fléau s'est étendu sur notre pays lentement et progressivement depuis le début du siècle, marchant d'un pas égal sous tous les gouvernements. Tous d'ailleurs y étaient également indifférents; mieux encore: ils l'ignoraient.

Je ne puis donc partager l'opinion qui attribue à la République la dépopulation de notre pays.

On l'a attribuée, avec plus de raison peut-être, à l'affaiblissement des convictions religieuses. Cette cause est niée par de fort bons esprits, parce qu'il est très difficile de donner la preuve statistique de sa réalité! La statistique mal interprétée indiquerait même le contraire, car le faubourg Saint-Germain, quoique très sincèrement pieux, présente une natalité bien inférieure à celle de Ménilmontant, quoique le tiers des enterrements soient civils.

C'est qu'en effet l'influence des convictions religieuses, si tant est qu'elle soit réelle en pareille matière — mon avis est qu'elle l'est — est du moins très secondaire et dominée de beaucoup dans la plupart des familles (mais non pas dans toutes) par des considérations de fortune dont j'ai précédemment parlé et qui sont la véritable cause du fléau.

Mauvaises raisons

Mais est-ce un fléau? Je dois en renouveler la démonstration, puisque pour beaucoup d'hommes elle n'est pas faite. « Voyez la quantité des sans-travail, disent-ils; voyez la masse des misérables; ne vaudrait-il pas mieux pour eux n'être pas au monde? » Pur sophisme! Beaucoup de ces sans-travail sont des ouvriers maladroits qui ne trouvent pas de travail parce qu'ils ne sont pas capables d'en produire de bon. Ils n'en sont pas moins fort à plaindre; mais leur proportion ne serait pas moindre parce que la population serait moins nombreuse, et on ne les emploierait pas pour cela davantage; on les remplacerait, ce qu'on fait déjà, par des ouvriers étrangers et ils n'en seraient pas plus heureux. — « Cependant, ne voit-on pas d'excellents ouvriers qui ne trouvent pas d'emploi? » En trouveraient-ils davantage parce que la population serait moindre? Assurément non. Supposons un cordonnier qui trouve tous les ateliers au complet; il est vite conduit à penser qu'il y a trop de cordonniers sur terre et que, si la population était moindre, leur nombre serait moindre aussi. Soit, mais il y aurait aussi moins de pieds à chausser et notre homme n'y gagnerait rien.

Le même raisonnement s'applique à toutes les professions sans exception. Il ne cesserait d'être juste que si le globe était peuplé au point que les subsistances vinssent à manquer, ce qui n'est pas possible à notre époque, où le blé et la viande sont tellement abondants qu'on en est venu à leur fermer nos frontières. Donc, les subsistances ne manquent pas; quant au travail industriel, le meilleur moyen de le développer, c'est de développer le nombre des consommateurs, c'est-à-dire le nombre des habitants. « L'Allemagne, disait notre courageux compatriote alsacien Ch. Grad, n'a jamais été aussi riche qu'à présent, avec le puissant accroissement de sa natalité. » Et, en effet, on s'accorde à rapprocher le développement du commerce allemand du développement de sa population.

On ne saurait trop le répéter: la population est la source de toute richesse, parce que toute richesse a pour origine le travail et que le travail ce sont les bras et les intelligences qui le produisent. Outre que la population produit la richesse, elle l'utilise, elle la consomme et provoque ainsi une production nouvelle. Pour qu'un pays soit prospère dans tous les sens de ce mot, pour qu'il soit riche, puissant et intelligent, il faut que sa population soit nombreuse. La dépopulation est donc bien un fléau: elle condamne notre pays à mort.

Mais on insiste: « N'êtes-vous pas touché, dit-on, de voir des ménages qui gagnent à peine leur

ments d'impôt, et notamment d'impôt de succession, de façon que l'enfant unique soit dans la situation où il serait s'il avait des frères.

Au contraire, ceux qui donnent à la France une nombreuse postérité, ou encore ceux que l'éducation de leurs enfants met dans la détresse ont droit, en toute occasion, au respect, à l'amour et à la protection matérielle de leur patrie.

Comment cette protection doit-elle se manifester? Nous avons répondu par la démarche que nous avons faite aujourd'hui auprès du président du conseil.

«L'adulte perdu», Le Requiem de Mozart, Le Christ devant Pilate, Le Calvaire.

Le texte de ce numéro est signé Boyer d'Agen, Pascal Forthuny, Aimé Giron, G. Hidien, Yvanhoë Rambosson, etc.

Envoi de ce fascicule contre 1 franc (mandat ou timbre) adressé à l'administration de l'Œuvre d'Art 1, boulevard des Italiens, Paris.

L'Œuvre d'Art paraît deux fois par mois. Le prix de son abonnement est de 24 francs par an pour la France et de 30 francs pour l'étranger.

UN DESSIN DE LA TSARINE

L'impératrice de Russie possède un véritable talent de caricaturiste, dont la verve légère se manifestait jadis en charges fort drôles de ses familiers du palais de Darmstadt, et s'exerce maintenant en piquantes esquisses aux dépens des dignitaires de la cour de Saint-Petersbourg.

Sur les instances du tsar, la jeune souveraine vient d'improviser une composition où l'on voit l'empereur de toutes les Russies, solennel comme il convient, revêtu du manteau de cérémonie, coiffé du globe impérial, mais ayant conservé ses traits d'enfant, malgré sa barbe, et perché sur un haut tabouret; Nicolas II est entouré du cercle compact de ses parents, les grands-ducs et les grandes-duchesses, qui tous, empressés et anxieux, tenant à la main, qui une tasse, qui une cuiller, qui un biberon, insistent pour faire accepter leurs friandises par le marmot qui se regimbe et repousse noblement toutes les avances.

Le tsar s'est énormément diverti de cette ironique et spirituelle allusion aux petites intrigues dont fourmille la vie des cours.

MARCHÉ DE MARSEILLE

MANSEILLE, 27 janvier (par service spécial). — Blés : Affaires calmes. Ventes : 1,500 quintaux ; importations : nulles. Graines oléagineuses : affaires calmes ; ventes : 500 quintaux ; importations : 11,050 quintaux.

on signale peu d'affaires. Fin courant, le d/10 vaut 102.72-80, le d/25 102.70-72, on n'y traite pas de d/50.

Fin prochain, le d/25 fait 103.20-27, le d/50 103.05. L'écart du lendemain est de 0.02.

Le compartiment des maisons de crédit est toujours légèrement en faiblesse, les réalisations de bénéfices continuant. La Banque de France perd le cours de 3,700 à 3,695 au comptant. A terme l'écart est plus grand, de 3,690 l'action passe à 3,660. Par contre, la Banque de Paris gagne 3 francs à 852 après 855. Le Comptoir perd 2 francs à 593. Le Foncier revient à 680. Le Lyonnais reste à 785. Pas de changement sur les autres institutions.

Nos chemins de fer délaissés n'offrent aucun changement digne d'être noté. Le Gaz faiblit de 1,137 à 1,130, les Métaux sont toujours fermes à 685 et 681.

Toujours discuté, le Suez, au comptant, passe de 3,150 à 3,140; à terme, ouvert à 3,155, il s'affaisse à 3,140 et finit à 3,141.

Les rentes étrangères sont toutes fermes; le 4 0/0 brésilien reste à 70.60 après 70.75, contre 70.50 hier. L'Extérieure gagne 0.45 à 62.65.

Sur des nouvelles plus rassurantes de l'Afrique où les Derviches semblent avoir renoncé à toute attaque, l'Italien bondit de 90.60 à 91.35, pour finir à 91.17. Que sont devenus les vendeurs!

Les fonds russes sont toujours très fermes sans changement, le 3 0/0 1894 à 93.40; le 1896 à 93.45.

Les fonds ottomans sont toujours très fermes. La Banque ottomane fait 565 après 562, pour finir à 563. On parle toujours d'un gros emprunt, mais il y a si longtemps qu'on en parle qu'il ne faut pas trop s'arrêter à ce bruit que d'aucuns assurent fondé pourtant.

Les valeurs cuprifères donnent toujours lieu à un marché en ébullition: le fameux cours de 700, palladium des haussiers, n'a pas encore été conquis par le Rio-Tinto, quoiqu'il y ait touché; on l'espère demain... à moins que la pécora...!

Cours de quatre heures. — 3 0/0, 102.67. /.; Extérieure, 62.23/32; Portugais, 23 3/4; Turc B, 21.52; Banque otto-

DE CHARGE DE FACTEUR
centrales, pavillon de la maree, chiffre
rôlé par la Villo de Paris, bénéf. net 9000 p/le
t. Prix 30000. Henri Juge, 5, cité Tévise.

PART D'ASSOCIE
dans industrie en pleine prospérité
ni marchandises, ni fonds de roulement
DE LA PART 25,000 FRANCS
RAPPORTANT 15,000 NET
Luthier, 26, boulevard Poissonnière

se avec les plus grosses maisons de la place
de bénéfices nets justifiés et cela
ns. J'ai peu de stock, peu de capital engagé.
trouver pour me succéder jeune homme
de 20,000 fr. Je cède après fortune et met-
urant. Bernier, banquier, 4, rue Turbigo.

ET DEMANDES DE CAPITAUX
UE FONCIERE, 4, r. de Maubeuge. Téléph.
TE DES CAPITAUX
3.50% en hypothèques

ANNONCES DIVERSES



çais illustré, D' JULES ROQUES,
née. Le plus artistique des jour-
journal de ce prix ne donne
ages de dessins sur 12). Prix du
dans tous les kiosques, gares,
numéro spécimen gratuit sur de-
rier Français, 19, rue des Bons-
gements pour Paris et la province:
n an, 25 francs, Etranger (union
o fr.; un an, 35 fr. Envoyer le
ou bon de poste.

ement et radicalement guéri
par le Vin Uriné Pesqui
Dépôt dans tous les Pharmacies
Le DIABÈTE, son Traitement
broch. de 24 p. envoyé gratis et
franco à qui en fera la demande à
A. Pesqui, Bouscat-Dordogne.

à l'ICHTYOL ioduré, sans
radicalement en quelques jours
ites, Prostatites, Cystites,
ETS, IMPUISSANCE, etc.
Paradis, Paris, G. L. van Pozze et Phares.

Des expériences nombreuses
résultats ont été consignés
Hôpitaux, l'Union médicale,
etc., ont démontré que
le Sirop et la Pâte
DE PIERRE LA
étaient les médicaments les
les plus agréables parmi ce
traitement des affections de
Entrepôt général: 45, Rue Va
Dépôt dans toutes les P
Se méfier des Con

BEC A
Lumière éclatante et h
BEC A
La plus économique de toute
(sans exception)
BEC A
Récompensé 5 fois aux
MÉFIEZ-VOUS DES CONT
Siège Social: 147, Rue de Cour

MALADIES SPECIALES, AFFEC
COCHETS, ECZEMA, PSORIAS
radicalement guéri par les
P. OLLIVIER, avenue de la
Récompensé de 20,000 fr. B
48, Rue de Rivoli, Paris. — Tra

LES BONBONS VERT-CAL
sont ordonnés par les meilleurs médecins dans toutes les affe
de la fatigue morale ou physique, du surmenage, de l'âge
Ils sont toniques, reconstituants et véritablement régénérat
excitant sans danger pour la santé et un stimulant sans fatig
C'EST LA VIE PROLONGÉE AVEC TOUS SES
Boîte: 10 fr. franco au Dépôt des Produits Vert-Calvert, 11, Rue de

bonnes... nous sommes...
 l'ai peu de stock, peu de capital engagé.
 pour me succéder jeune homme
 29,000 fr. Je cède après fortune et moi-
 nt. Bernier, banquier, 4, rue Turbigo.

DEMANDES DE CAPITAUX
 FONCIERE, 4, r. de Maubouge. Téléph.
DES CAPITAUX
 3,50% sur hypothèques



gaïls illustré, D' Jules Rogues,
 acé. Le plus artistique des jour-
 nals de ce prix ne donne
 pages de dessins sur 12). Prix du
 dans tous les kiosques, gares,
 numéro spécimen gratuit sur de-
 rrier Français, 19, rue des Bon-
 sements pour Paris et la province:
 n an, 25 francs. Etranger (union
 30 fr.; un an, 35 fr. Envoyer le
 ou bon de poste.

TE traitement et radioréactif guér
 par le Vin Urane Pesqui
 Dépôt dans tous les Pharmacies
 Le DIABÈTE, son Traitement,
 Broch. de 24 p. envoyée gratis et
 franco à qui en fera la demande à
 M. FRAUQI, Doussard-Dordoux,

NDRE à MONTYOL médicinal, guér
 radicalement en quelques jours:
ÉCOULEMENTS
URÉTHRITES, Prostatites, Cystites,
ENTÉRITES, IMPUISSANCE, etc.
 Paradis, Paris, 61, par Postes et PAQUE

les plus agréables parmi ce
 traitement des affections de
 Entrepôt gé^{ral}: 43, Rue Va
 Dévot dans toutes les P
 Se méfier des Con

BEC AU
 Lumière éclatante et h
BEC AU
 La plus économique de toute
 (sans exception)
BEC AU
 Récompensé 5 fois aux
MÉFIEZ-VOUS DES CONT
 Siège Social: 117, Rue de Cou

MALADIES SPECIALES, AFFE
 OARITES, ECZÉMA, PSEORIAS
 rapide et certaine par les
 OLLIVIER, approuvés p
 Récompensé de 24,000 fr. D
 63, Rue de Sévill, Paris. — TAN

LES BONBONS VERT-GALANT
 sont ordonnés par les meilleurs médecins dans toutes les affe
 de la fatigue morale ou physique, du surmenage, de l'âge
 Ils sont toniques, reconstituants et véritablement régénérat
 excitant sans danger pour la santé et un stimulant sans fatigu
C'EST LA VIE PROLONGÉE AVEC TOUS SES
 Boite: 10 fr. franco au Dépôt des Produits Vert-Galant, D^r R. PILLOT, 5, rue Mazagra
 Tous nos Produits sont revêtus de notre Marque de Fabrique ci-contre. So m

Le plus fort Tirage de tous les Journaux Financiers.
LE PLUS LU, LE PLUS COMPLET, LE MEILLEUR RENSEIGNÉ ABONNÉS:
 116, Place Lafayette, Paris. Fondé en 1831
 On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de Poste. ENVOI GRATUIT D'U

RIQUE - CHOIX CONSIDÉRABLE
Comptoir Général
 - 9, Boulevard Poissonnière, 9 - PARIS
 ENVOI FRANCO DU TARIF-ALBUM
 DIAMANTS, PIERRES FINES, PERLES, PRIX EXCEPTIONNELS

27 JANVIER

Précéd. clôture	Dernier cours	OBLIGATIONS DIVERSES	Précéd. clôture	Dernier cours	OBLIGATIONS DIVERSES
551	550	Lyon 2 1/2 0/0 1895	449 75	449 75	Nord-Espagne 1 ^{re} hypoth.
565	561	— fusion	436	430	— 2 ^e
1250	1250	— fusion 1889 0/0	452 50	452	— 3 ^e
455	454	Victor-Hugues 1883	477	477	— 4 ^e
51	51 50	Midi 3 0/0	474	474	— 5 ^e
90	88	— nouveau 3 0/0	481	480 75	Bampelme (sans) 3 0/0
773	774	Nes 3 0/0	481 50	482	Bercelona (prior.) 3 0/0
217	217	— 2 1/2 0/0 série 0	453	453	Asturias 1 ^{re} hypothéque
635	641	Nord-Est français 3 0/0	481 75	481	— 2 ^e
136	136	Orléans 3 0/0	481	481	— 3 ^e
98	98	— nouveau 3 0/0	482	482	Portugal (sans) 3 0/0
151	150	Grand-Central 3 0/0	477	477	— 4 0/0
135	132	Orléans 3 0/0	474 25	478	Saragossa 1 ^{re} hypothéque
697	699	Grand-Central 3 0/0	483 50	486	— 2 ^e
		Ouest-Algérien 3 0/0	470	472	Etat du Congo (lots 18)
		La Réunion 3 0/0	471 50	471	Beira-Alta 3 0/0
		Sud de la France 3 0/0	459 50	451 75	— 4 0/0
		Tramways Français 3 0/0	513	510	— 5 0/0
		— nouveau 3 0/0	482	482	— 6 0/0
		Foncière Lyonnaise 3 0/0	450	450	— 7 0/0
		Comp. générale des Eaux 3 0/0	439	439	— 8 0/0
		— 5 0/0	539	539	— 9 0/0
		Comp. parisienne du Gaz 4 0/0	513 50	514	— 10 0/0
		Gaz central 5 0/0	524	524	— 11 0/0
		— France et étranger 4 0/0	509 50	510	— 12 0/0
		Acieries de France 4 0/0	508	508	— 13 0/0
		Five-Lake 6 0/0	427	427	— 14 0/0
		Établissements Duval 4 0/0	495	495	— 15 0/0
		Mines de Carmaux 4 0/0	511	513	— 16 0/0
		Omnibus 4 0/0	515	517	— 17 0/0
		Voitures Paris 0/0	723	723	— 18 0/0
		Voitures Urbaines 5 0/0	349	379	— 19 0/0
		Obligat. transatlantique 3 0/0	399	399	— 20 0/0
		Edison (Cie continentale) 5 0/0	140	140	— 21 0/0
		Établissements Duval 4 0/0	573	573	— 22 0/0
		Grands Moulins de Corbeil	495	495	— 23 0/0
		Jardin d'acclimatation 5 0/0	470	470	— 24 0/0
		— 4 0/0	440	440	— 25 0/0
		Lits militaires 4 0/0	620	620	— 26 0/0
		Bons de la Presse	71	71 50	— 27 0/0
		Télégraphes marins	460	453	— 28 0/0
		Telephones (soc. ind.) 4 0/0	489	487	— 29 0/0
		Canal de Corinthe 5 0/0	136	136	— 30 0/0
		Canal Panama bons à lots 1883	673	674	— 31 0/0
		— de Serie 5 0/0	491	491	— 32 0/0
		— 2 ^e série	491	491	— 33 0/0
		— 3 ^e série	491	492	— 34 0/0
		— Bons de coupons	55 50	96	— 35 0/0
		Petit Journal, jouissance mai	530	530	— 36 0/0
		Andalous 0/0 1 ^{re} série	210	215	— 37 0/0
		— 2 ^e série	215	215	— 38 0/0
		Autrichiens anc. 1 ^{re} hypoth.	484 60	485	— 39 0/0
		— 2 ^e hypothéque	471 50	472	— 40 0/0
		— nouv. 1 ^{re} hypothéque	465 50	466	— 41 0/0
		— 2 ^e hypothéque	482 50	482	— 42 0/0
		Cacérés-Portugal 3 0/0	95	93	— 43 0/0
		Lombard 3 0/0	375 25	376	— 44 0/0
		— série 2	379 50	380	— 45 0/0